«Quand on commence à prendre de la hauteur, les parents demandent à leurs enfants s'ils vont bien. Une fois là-haut, leurs progénitures adorent, mais les adultes ont peur. On les voit s'agripper.»

Bastien Gyger, conducteur de nacelle

PAGE 9

MARCHÉ-CONCOURS

Cortège de politiques à Saignelégier

- **Le 114e Marché-Concours** a attiré plus de 40 000 personnes sur les trois jours, ce week-end à Saignelégier.
- **Aucun accident** n'a été à déplorer ni sur le champ de course ni ailleurs dans la manifestation.
- **Les présentations du Tessin et du Syndicat chevalin de Bellelay** ont marqué visiteurs et organisateurs.
- **Outre le conseiller fédéral Johann Schneider-Ammann,** on notera la présence remarquée de deux des trois candidats au Conseil fédéral: le Tessinois Ignazio Cassis et le Genevois Pierre Maudet.

«Deux choses m'inquiètent: la météo et les accidents. Finalement, il n'a plu que vendredi soir ce qui n'a pas détérioré le champ de courses et il n'y a pas eu d'accident à déplorer.» C'est en ces termes, dans une atmosphère chaleureuse, que Gérard Queloz, président du Marché-Concours, a dressé le bilan de la 114e édition. Selon les estimations – avant décomptes finaux – quelque 40 000 personnes sur le week-end ont participé au Marché-Concours, soit 5000 de plus qu'en 2016.

«On nous disait que l'augmentation du prix des entrées provoquerait une baisse de la fréquentation, rappelle Gérard Queloz. Ce n'est pas du tout le cas. Tous les billets pour les tribunes ont été vendus alors même que nous avions ajouté un bloc.» Un attrait qu'il explique en partie par la météo, les Tessinois qui se sont déplacés en nombre et, peut-être, à la démonstration de la prestigieuse Garde républicaine de Paris.



La poste hongroise a été effectuée par Gérard Lachat, membre du Syndicat chevalin de Bellelay et ses cinq chevaux. PHOTOS ROGER MEIER



L'invité d'honneur, le Tessin, a fait un passage en spectacle.



Miss Marché-Concours, Tanja Spring, ses dauphines, ainsi que les candidates en lice ont défilé lors du cortège.

Tout en spectacle

Pour le président, le point fort de cette année a été sans conteste la présentation des Tessinois: «Ils ont su allier art, culture, histoire, musique, chevaux. C'était un vrai spectacle», s'est-il réjoui. Outre les Tessinois, le Syndicat chevalin de Bellelay, autre invité du Marché-Concours cette année, a marqué les esprits. «Ce n'est pas un immense syndicat (n.d.l.r.: il rassemble 85 membres) mais ils ont joué le jeu et très bien», a encore commenté le président. En effet, avec leurs acrobaties lors des démonstrations sur l'esplanade ainsi que dimanche durant le cortège, les membres du syndicat ont impressionné la foule. Décollage en parapente tracté par une voiture attelée ou poste hongroise (pratique équestre consistant à monter deux chevaux debout) ont provoqué des commentaires enthousiastes parmi les spectateurs.

Le cortège a été très apprécié. Des costumes folkloriques aux artistes tessinois. Des chars aux fanfares. Et les chevaux, bien sûr. Chaque passage a été applaudi par le public. Ainsi que dans la tribune officielle. Les politiques, menés par le conseiller fédéral Johann Schneider-Ammann, ont, avant d'assister au cortège, participé au banquet officiel, appréciant les discours (voir ci-dessous) et distribuant des poignées de mains. Particulièrement deux d'entre eux: Pierre Maudet et Ignazio Cassis qui avaient fait le déplacement et sont tous les deux en campagne électorale pour remplacer Didier Burkhalter au Conseil fédéral (lire page 4).

Le cortège s'est terminé sur un tour d'honneur de Gérard Lachat. Debout sur ses chevaux. Effectuant à la perfection la poste hongroise, il a galopé sous les applaudissements.

Petites interventions

Durant tout le Marché-Concours, les samaritains n'ont eu à gérer que quelques petites interventions sans gravité. Une jeune fille a tout de même chuté à la sortie de scène lors du spectacle des Tessinois, mais s'en sort sans blessure grave.

La police cantonale a, de son côté, déploré sept vols dans différents stands et cantines durant les deux premières nuits du week-end. Par ailleurs, une dizaine de bagarres ont été désamorcées par les services de sécurité.

MARIE NICOLET

GÉRARD QUELOZ

Mesures concrètes

Le Marché-Concours a 120 ans, mais les problèmes des éleveurs restent semblables. «En 1897, ils devaient déjà se battre contre une forte concurrence étrangère. Actuellement on se bat en plus contre une régression préoccupante des effectifs», a souligné le président Gérard Queloz.

«Pour remédier à la situation actuelle, il faut absolument que nos autorités imaginent et appliquent des mesures de compensation à la suppression de la prime cantonale pour l'exportation. Des mesures concrètes, qui aient une portée réelle sur la commercialisation de nos chevaux», a-t-il ajouté. **MB**



Gérard Queloz espère des mesures concrètes des politiques.

JOHANN SCHNEIDER-AMMANN

«Valoriser le travail fourni»

«Qui dit tradition ne dit pas forcément immobilisme. Les traditions traversent les âges et s'adaptent au monde qui les entoure.» C'est ainsi que Johann Schneider-Ammann a entamé son discours. Les traditions comme le Marché-Concours célèbrent le patrimoine.

Poursuivre les efforts

Il a mentionné le travail actuel effectué sur la politique agricole des futures années. «L'agriculture doit être performante, durable, mais également innovante et ouverte sur le monde», a-t-il rappelé.

Il a d'ailleurs félicité la Fédération suisse du franches-montagnes (FSFM) pour sa politique de commercialisation et marketing moderne. Fédération qui s'occupe du cheval de loisir le plus apprécié en Europe. «La plateforme de vente, mise en place en collaboration entre les cantons de Soleure, de Fribourg et du Jura, est une initiative encourageante. Il faut désormais valoriser le travail fourni jusqu'ici», a-t-il indiqué.



Johann Schneider-Ammann a mentionné son amour des animaux.

Fier de «Voltero»

Le Conseiller fédéral a également tenu à donner des nouvelles de son franches-montagnes, *Voltero*, qu'il avait reçu lors de son précédent passage à Saignelégier, il y a 5 ans. «J'en suis extrêmement fier. Il se porte bien, peut-être même trop bien», a-t-il souligné.

Il a finalement conclu par un encouragement pour la vitalité de l'économie suisse: «Attelons-nous ensemble à la tâche, comme le meneur attelle son cheval à la voiture.» **MB**

NATHALIE BARTHOULOT

«L'importation a davantage profité que l'élevage suisse»

Les parallèles entre les cantons du Jura et du Tessin, tous deux périphériques, au caractère un peu frondeur et dont l'identité est forte, ont été soulignés par Nathalie Barthoulot, présidente du Gouvernement jurassien, lors de son allocution.

Elle a aussi évoqué le cheval FM et les conditions d'élevage difficile. Elle a rappelé, une fois n'est pas coutume, que les effectifs continuent de diminuer, menaçant non seulement les races franches-montagnes et demi-sang, mais aussi le savoir-faire des éleveurs. Elle a regretté, chiffre à l'appui: «L'engouement pour les sports et loisirs équestres, constaté depuis plus de 20 ans, n'a profité qu'à l'importation et pas du tout à l'élevage suisse.»



Nathalie Barthoulot, la politique pour défendre le cheval FM.

Comme Gérard Queloz, elle a déclaré attendre impatiemment une réponse de la part du Conseil fédéral au postulat déposé par Anne Seydoux-Christe au Conseil des États en mars 2016. «J'espère que les suites qui seront données à cette intervention permettront de préserver le précieux savoir-faire de nos éleveurs», a-t-elle commenté.

Comme le veut la tradition. Nathalie Barthoulot a fait le point de l'actualité régionale. Elle est donc revenue sur le vote pour l'appartenance de Moutier au canton du Jura ainsi que sur le scrutin du 17 septembre, concernant l'appartenance cantonale de Belprahon et Sorvilier. **MNI**

MANUELE BERTOLI

La formation pour que la tradition dure



Manuele Bertoli, ode à la formation.

Le président du Gouvernement tessinois a consacré son discours à l'ouverture d'esprit et l'importance de la formation dans celle-ci.

«Il est important d'apprendre les langues en Suisse pour pouvoir vivre ensemble», a rappelé Manuele Bertoli. Il a exprimé la reconnaissance des Tessinois envers les autorités jurassiennes qui permettent à leurs jeunes d'apprendre l'italien. Il a conclu: «Nous devons nous appuyer sur la jeunesse pour que des traditions comme celle du Marché-Concours perdurent.» Le public jurassien a apprécié le message, bien qu'un brin surpris que le cheval FM n'ait pas été évoqué. **MNI**

TESSIN

«Complimenti» amici ticinesi!

▸Saignelégier a viré au rouge et bleu ce dernier week-end, le Tessin hissant ses couleurs et dynamisant la 114e édition du Marché-Concours.
▸À l'image de son spectacle, qui a puisé dans l'imaginaire collectif suisse en ouvrant de nouvelles voies artistiques, le canton invité a su rassembler. Et convaincre au-delà du Gothard.
▸De bon augure pour Ignazio Cassis, présent hier, dans sa course au Conseil fédéral?



Sauts dans le temps lors du spectacle tessinois, une production sans temps mort et parfaitement orchestrée. PHOTO ROGER MEIER

Le temps d'un week-end, on n'a jamais tant parlé italien dans le chef-lieu franc-montagnard. L'affluence d'un grand nombre de Tessinois a assurément contribué au succès de ce dernier Marché-Concours.

S'investissant comme rarement un hôte d'honneur avant lui avec un budget de plus de 300 000 fr., le canton du sud de la Suisse n'a pas galvaudé la possibilité de se présenter au public jurassien. Ignazio Cassis, prétendant au Conseil fédéral, non plus, qui était du voyage officiel, invité par le Gouvernement tessinois.

La peur au ventre

Devant le spectacle imaginé par ses compatriotes, Giancarlo se frotte les yeux . La reprise de *Sacra Terra del Ticino* l'émeut aux larmes. Plus tard, c'est une autre Tessinoise qui tape dans le dos de Fabrizio Arrigoni: «Complimenti!» Aux anges, le metteur en scène est pourtant passé par tous les états d'âme depuis son arrivée mercredi, les conditions météos chamboulant quelque peu l'organisation: «Je n'ai pas dormi, guère qu'avalé un café le matin, j'avais la peur au ventre. Peur de décevoir les organisateurs et les gens qui ont permis ce spectacle.»

Le miracle du Jour J

Et la répétition générale de vendredi, qui pour la première fois rassemblait ses 100 intervenants, n'était pas faite pour le rassurer, la mise en place étant laborieuse: «C'est un miracle, m'ont dit ceux qui ont vu la représentation aujourd'hui, ça n'avait plus rien à voir!»

L'homme de spectacle était particulièrement heureux d'avoir relevé le défi. Un pari osé combinant danseurs et cavaliers, enchaînant les scènes à un tempo soutenu, sur la musique entraînante de Rossini: «C'était une loterie, je n'avais jamais fait ça! Nous préparons ce spectacle, qui fait intervenir un seul comédien professionnel, depuis un an.» Et cela s'est vu. Dans les décors d'abord, évolutifs, ayant nécessité un kilomètre de lattes en bois et 500 kg de toile peinte, représentant le paysage alpin et le passage de l'Alp Transit.

«Exemple pour la Suisse»

Giosia Bullo, cheffe de l'importante délégation tessinoise à Saignelégier avec 680 personnes, était soulagée hier soir: «Nous avons dû résoudre beaucoup de problèmes logistiques mais tout s'est parfaitement déroulé, en très bonne collaboration avec les Jurassiens. Notre projet ayant bénéficié d'une bonne couverture médiatique au Tessin, le Marché-Concours a certainement gagné en visibilité chez nous.»

«Ils sont tout de même sympas et chaleureux ces Tessinois», nous souffle, tout sourire, un juge des chevaux à l'heure de l'apéro hier soir. Un capital sympathie qui s'est vérifié sur le stand très fréquenté du canton invité sur lequel on pouvait goûter au risotto et à la polenta, en appréciant les chants des chorales tessinoises.

De leur côté, les italophones ont également apprécié le déplacement. Pour Loris Ferrari, chef du Service tessinois de l'agriculture, «le Marché-Concours est un exemple pour toute la Suisse car il parvient à établir un lien entre le peuple jurassien et son agriculture, un public qui n'est pas coupé de sa tradition, de son élevage et de sa terre».

VÉRONIQUE ERARD-GUENOT

D'une oreille...

Intervention parlementaire
Ou le couac du samedi. La représentation du spectacle tessinois bat son plein lorsqu'un engin agricole chargé de remettre la piste en état s'attarde entre la scène et le public. Des minutes qu'on dirait des heures. Il faudra l'intervention (parlementaire) des députés Bernard Varin, vice-président du Marché-Concours, et Pauline Queloz pour que le véhicule, copieusement hué et sifflé, s'éloigne. Des politiciens qui savent se faire entendre.

Via!
Sérieuse prise de bec samedi au pied de la tribune entre le metteur en scène Fabrizio Arrigoni et un homme de la sécurité, intraitable sur le règlement et fâché que le Tessinois ait mis le drapeau suisse XXL du spectacle à l'abri sur la tribune déserte. Discussion musclée: «Je suis Italien, j'ai le sang chaud!»

Miss Univers
Taquin, le metteur en scène luganais était particulièrement heureux de voir sa fille Sonia, Indienne d'origine, endosser le rôle de Miss Helvetia dans son spectacle. Joli clin d'œil à la Suisse multiculturelle.

Johann? Simon?
En descendant du char mené par le Haras national d'Avenches, le speaker a annoncé l'arrivée du conseiller fédéral Johann Simon-Ammann.

En campagne
Deux des trois candidats à la succession de Didier Burkhalter au Conseil fédéral ont participé au banquet officiel, hier à la patinoire du Centre de loisirs. Manquait la Vaudoise Isabelle Moret. Selon les rumeurs courant dans la salle, elle était au Tessin. Le comble!

Hallucination
Bien qu'Isabelle Moret n'ait pas été présente hier lors de la partie officielle, un convive a juré l'avoir vu passer dans la foule. La rumeur a couru.

Selfie et séance photo
Tanja Spring, Miss Marché-Concours, s'est prêtée au jeu des selfies et autres séances photos avant le banquet. Pour le plaisir de nombreux Tessinois. VEG/MB/MNI

GARDE RÉPUBLICAINE

«Vus comme des surhommes!»

«Grandiose! Ici, les gens ont été adorables. Chez nous, en France, ils sont plus froids.» Très sollicités ce week-end, les gardes républicains à cheval ont eu recours aux superlatifs hier pour commenter leur séjour aux Franches-Montagnes: «On nous a donné l'impression d'être des surhommes et c'est très agréable», sourit l'adjudant François Soulard que nous avions rencontré lors de notre passage à Paris (*LQJ* du 18 juillet dernier).

Le terrain, rendu gras par les pluies du milieu de semaine, a contraint le détachement à mettre des crampons à ses chevaux. Une astuce afin d'éviter un faux mouvement, une blessure: «Toutefois, ainsi équipés, ils se retiennent un peu sur les allures et sont moins aériens», nous indiquait Sandro Pozzobon, l'adjudant-chef qui précisait que ces mêmes montures avaient défilé le 14 juillet et effectuent quotidiennement des patrouilles sur le pavé parisien.

Marqués par l'accueil qui leur a été réservé, «nous avons été reçus comme des dieux», les Français ont particulièrement apprécié la manifestation: «Étant fils et petit-fils d'agriculteur, c'est un retour en enfance pour moi», expliquait François Soulard dans un sourire qui ne le quittait plus.

«On a même essayé de me vendre des franches-montagnes», s'amusait le chef de la délégation Sandro Pozzobon. Invités au restaurant par leurs homologues de la police jurassienne, les gardes ont goûté aux fameux röstis. Ils n'avaient qu'un regret: «Ne pas avoir trouvé de chocolat et de montre dans l'enceinte du Marché-Concours pour ramener à Paris.» Il leur a fallu se rabattre sur une grande enseigne. VEG



Les gardes républicains enchantés de leur séjour: «On nous a reçus comme des dieux.» PHOTO BRUNO PAYRARD

CAMPAGNE

Les candidats se pressent à Saignelégier

Dimanche, lors du banquet officiel, l'heure était davantage à la politique qu'à l'amour du cheval FM. Ignazio Cassis et Pierre Maudet, tous deux en campagne pour le Conseil fédéral, ont fait le déplacement à Saignelégier.



Ignazio Cassis hier à la tribune.

Pour le prétendant tessinois Ignazio Cassis, c'était une première: «Je n'étais jamais venu au Marché-Concours. Je savais bien qu'il existait mais c'est beaucoup plus grand que je ne l'imaginais. J'ai apprécié le spectacle tessinois qui marie tradition et modernité, j'y ai retrouvé l'identité, unique, du Tessin, une identité en constante évolution.»

Le candidat italophone l'avoue sans ambages: avant sa venue à Saignelégier, il était bien incapable de faire la distinction entre un franches-montagnes et un demi-sang. C'est le ministre Charles Juillard qui l'a mis au parfum, lui expliquant les particularités de la race au cours d'un repas partagé avec les Gouvernements jurassien et tessinois: «Il en a profité pour m'expliquer les problèmes d'importation et d'exportation liés à sa commercialisation. J'ai réfléchi à tout ça, ça peut être utile (sourire entendu).»

Se défendant de faire campagne à Saignelégier, le PLR a précisé avoir été invité par le Gouvernement tessinois: «C'est un moment de plaisir et de fierté mais ce n'est pas au Marché-Concours que se joue l'élection. Ce sont dans les auditions des commissions qu'on peut décider les indécis.»



Pierre Maudet hier avant le banquet

Pierre Maudet a fait un crochet par Saignelégier – conséquent tout de même – en rentrant de ses vacances en Bourgogne. Il s'est arrêté en tant que représentant du canton de Genève – tous les cantons suisses sont conviés lors du banquet officiel –, mais aussi en vue de sa campagne électorale.

«Je suis venu à plusieurs reprises au Marché-Concours», déclare le conseiller d'État genevois PLR. Il se souvient d'un été 1989, lorsqu'il avait 11 ans et était en vacances avec ses parents aux Breuleux: «Jean-Pascal Delamuraz était président de la Confédération. Il avait mis près d'une heure pour sortir des tribunes après son discours. C'est un de mes souvenirs les plus marquants en politique.»

Dans ce contexte, il était presque logique pour Pierre Maudet de revenir à Saignelégier lors du Marché-Concours dans le cadre de sa campagne électorale. «Ma présence n'est pas totalement fortuite, a-t-il confié. Cette manifestation est l'occasion pour moi de rencontrer mes électeurs, même si le contexte est particulier. Je trouve qu'il est quand même important de se plonger dans les grands rassemblements et à la mi-août il n'y a pas mieux que le Marché-Concours.»

MNI/VEG

ÉLEVAGE

Quand les étalons font leur «réclame»

La journée de l'éleveur, le samedi du Marché-Concours, permet de prendre le pouls du secteur.

La vente prometteuse de poulains et les progrès notables – et notés – dans les allures tempèrent une situation plus problématique du côté des seigneurs de la race, avec un marché engorgé.



Trente-deux étalons à la parade samedi après-midi, davantage que les années précédentes. PHOTO BRUNO PAYRARD

Rarement, ils n'auront été aussi nombreux à Saignelégier. Trente-deux étalons ont défilé samedi sur la place du Marché-Concours, contre 26 l'an dernier. La petite cantine qui leur est habituellement attribuée n'a pas suffi à tous les loger, certains ont donc dormi sous tente, dont l'une réservée au haras et l'autre attribuée au syndicat invité de Bellelay.

Histoire d'éviter que la présentation ne s'éternise, les reproducteurs n'auront fait qu'un tour au trot. Au terme duquel, *Don Flavio* (appartenant à Denis Boichat du Peu-Péquignot) et *Étendard du Clos Virat* (Pierre-André Odiet de Pleigne) se sont vus drapés de l'étole des vainqueurs.

Service de location

Mais comment expliquer cette affluence virile? Les propriétaires le concèdent, le marché des étalons est lourd. On ne vend pas un reproducteur tous les jours, même si aujourd'hui, les premiers prix approchent les 15 000 francs. «Pour vendre, il faut être deux», rappelle Alain Gigandet, éleveur des Joux, au Prédame.

Les naissances régressent en Suisse, les juments poulinières sont moins nombreuses. Dans ce contexte, les syndicats rechignent à acheter un étalon, préférant louer ses services. Conséquence: certains éleveurs de la région se retrouvent avec plusieurs excellents reproducteurs sur les bras qu'il s'agit donc de sortir et de montrer. Pour Marco Froidevaux de La Theurre, les temps ont bien changé: «À l'époque, on ne faisait jamais de réclame!»

Au vu de son caractère national – on n'a peut-être jamais tant parlé les trois langues du pays en un même lieu ce week-end –, le Marché-Concours constitue une vitrine d'exception, «la plus belle occasion de mettre nos étalons dans la lumière en Suisse!», estime Chantal Pape Juillard, éleveuse à Damvant. Et peut-être de soulever l'intérêt d'éventuels acquéreurs ou d'éleveurs qui n'hésitent plus à traverser le pays pour emmener leur jument à l'étalon.

Les éloges du jury

Samedi, il aura été donné de voir la «crème de l'élevage», comme l'a relevé le chef du jury, Eddy von Allmen, qui n'a guère trouvé à redire à l'ensemble des sujets exposés. «Toilettage nickel, qualité irréprochable, allures nettement améliorées par rapport à une dizaine d'années, recul des signalements», le juge de Mont-Tramelan avait de nombreux sujets de satisfaction samedi en dépit de la défection de quelques-uns de ses membres, qui l'aura contraint à aligner deux juges au lieu de trois sur quatre pistes sur cinq.

L'équipe d'Eddy von Allmen a passé 370 chevaux en revue. Il faut bien l'avouer, c'est moins que les quelque 400 sujets exposés d'ordinaire. Comme lui, Chantal Pape Juillard se refusait à tirer des conclusions hâtives. Mais il faut dire qu'une participation à l'exposition ne s'improvise pas et nécessite un investissement que certains ont peut-être moins envie de consentir. «Pour notre part, nous sommes montés avec 13 chevaux. Il faut effectivement une solide équipe – nous sommes huit – pour gérer les présentations et les rappels. Mais sur les pistes, j'ai vu beaucoup de jeunes. À mon avis, l'engouement est toujours là.» Il se peut que les critères de sélection des juments (impérativement de catégorie B, elles doivent cumuler 21 points) ferment les portes à certains sujets.

Des Belges en nombre

«On s'est pris d'amour pour Saignelégier»: Véronique Glibert, l'heureuse propriétaire belge de franches-montagnes, fréquente le Marché-Concours chaque année. «Nous n'avons plus envie de jouer au cow-boy et le franches-montagnes, un cheval de sport encore trop méconnu, nous correspond.» Elle et son mari, qui n'est autre que le président de la Belgian Franches-Montagnes Association, étaient accompagnés de près de cinquante de leurs compatriotes.

Leur présence comme le déplacement de cette Luxembourgeoise et de cet Alsacien, croisés dans les travées de la manifestation à la recherche de la perle rare, peuvent donner à espérer. D'autres signes de reprise ont été entrevus avec la vente d'une trentaine de poulains depuis le début de la semaine.

VÉRONIQUE ERARD-GUENOT

Les résultats de la journée d'élevage du samedi

Catégorie N° 1 - Etalons de 5 à 14 ans. – 1. Catherine et Denis Boichat, Le Noirmont, pour *Don Flavio* (champion). 2. Bernard Monin, Glovelier, pour *Horlando* (vices-champion). 3. Agroscope Haras national, Avenches, pour *Neverland* (vice-champion).
Les étalons suivants sont classés dans l'ordre du catalogue : 4. Tiffany Bourquin, Saint-Brais, pour *L'Artiste*. 5. Frédérique Brunner, Les Émibois, pour *Hontario*. 6. Agroscope Haras national, Avenches, pour *Halloween*. 7. Agroscope Haras national, Avenches, pour *Halipot*. 8. Gérard et Eva, Lachat, Bellelay, pour *Nadal*. 9. Alain Gigandet, Les Genevez, pour *Vol de Nuit*. 10. Jean-Martin Gigandet, Les Genevez, pour *Colorado*. 11. Marie-Antoinette Froidevaux, Les Émibois, pour *Nils du Sous-Bois*.12. Brigitte Favre, Saignelégier, pour *Hayden PBM*. 13. Pierre-André Odiet, Pleigne, pour *Never BW*. 14. Agroscope Haras national, Avenches, pour *Don Ovan du Clos Virat*. 15. Alain Gigandet, Les Genevez, pour *Hévron*. 16. André Jeanbourquin, Le Bémont, pour *Hara-Kiri*. 17. Pierre-Alain Waefler, La Ferrière, pour *Haribo*. 18. Gigandet Jean, Les Genevez, pour *Carlsson*. 19. Jean-Philippe Cattin, Le Peuchapatte, pour *Ethan*. 20. Jean Gigandet, Les Genevez, pour Vartan. 21. Patrick Bourquard, Seleute, pour *Niagara*.

Catégorie N° 2 - Etalons de 3 et 4 ans. – 1. Pierre-André Odiet, Pleigne, pour *Etendard du Clos Virat* (champion). 2. Vincent Monin, Glovelier, pour *Don Juan* (vice-champion). 3. Agroscope Haras national, Avenches, pour *Rencard* (vice-champion).
Les étalons suivants sont classés dans l'ordre du catalogue : 4. Thierry Froidevaux, Saignelégier, pour *Hydromel*. 5. Gabriel Fluri, Châtillon, pour *Calisto*. 6. Francis Voiblet, Lovresse, pour *Napero*. 7. Armand Froidevaux, Saignelégier, pour *Querido MR*. 8. Jean Chêne, Damvant, pour *Nahel des Aiges*. 9. Gabriel Fluri, Châtillon, pour *Nitard du Mécolis*. 10. Agroscope Haras national, Avenches, pour *Haragon*.

Catégorie N° 3 - Pouliches nées en 2014 Cat. 1. – 1. Pierre-André Froidevaux, Cornol, pour *Favela*. 2. Frédéric Erard, Les Pommerats, pour *Désirée*. 3. Pascal Cattin, Saignelégier, pour *Pépite*. 4. Arlène Marchand, Épiquerez, pour *Petit Cœur Liloa*. 5. Marie-Madeleine Bandelier, Bévilard, pour *Sellia*. 6. Céline Odiet, Bourrignon, pour *Ismène*.

Catégorie N° 4 - Pouliches nées en 2014 Cat. 2. – 1. Amélie Donzé, Les Émibois, pour *Jiboulée du Padoc*. 2. Célia Baume, Le Bémont, pour *Malice*. 3. Simona Sassi, Aranno, pour *Opaline des Prés*. 4. Mathieu Chapuis, Réclère, pour *Saskia*. 5. Bernard Monin, Glovelier, pour *Valdine*. 6. Vincent Monin, Glovelier, pour *Etoile*. 7. Adrien Cattin, Les Bois, pour *Aenjie*. 8. Dominique Froidevaux, Les Emibois, pour *Sydney*. 9. Myriam Chapatte, Malleray, pour *Lorena*. 10. Mélissa Meyer, Cornol, pour *Duchesse*.

Catégorie N° 5 - Pouliches nées en 2015 Cat. 1. – 1. Bernard Monin, Glovelier, pour *Dina*. 2. Dominique Froidevaux, Les Émibois, pour *Gitane*. 3. Isaure Juillard, Damvant, pour *Cassiopée*. 4. François Monin, Glovelier, pour *Eclipse*. 5. Frédéric Erard, Les Pommerats, pour *Coco Chérie*. 6. Josy Jeannerat, Saint-Ursanne, pour *Flèche des Champs*.

Catégorie N° 6 - Pouliches nées en 2015 Cat. 2.– 1. Pierre-André Froidevaux, Cornol, pour *Nuance*. 2. Daniela Steiner, Muriaux, pour *Saidy*. 3. Pierre Koller, Bellelay, pour *Faustine*. 4. Blaise Juillard, Réclère, pour *Attitude*. 5. Florian Berger, Les Bois, pour *Fantine*. 6. Julien Berberat, Lajoux, pour *Zazie*.

Catégorie N° 7 - Pouliches nées en 2016 Cat. 1. – 1. Thierry Theurillat, Épauvillers, pour *Sidna von den Fineta*. 2. Pierre-André Froidevaux, Cornol, pour *Henjie*. 3. Jean Gigandet, Les Genevez, pour *Divina*. 4. Martial & Jean-Marc Laville, Chevenez, pour *Navara*. 5. Pierre-André Froidevaux, Cornol, pour *Holivia*. 6. Frédéric Erard, Les Pommerats, pour *Suleika*. 7. Pierre-André Odiet, Pleigne, pour *Kapri du Mécolis*. 8. Bastien Froidevaux, Champoz, pour *Jéclipse du Padoc*. 9. Pierre-André Odiet, Pleigne, pour *Caline*. 10. Arnaud Juillard, Damvant, pour *Novena*. 11. Serge Heusler, Vendlincourt, pour *Goody de la Taraude*. 12. Jacques Graber, Sornetan, pour *Starlette*.

Catégorie N° 8 - Pouliches nées en 2016 Cat. 2. – 1. Pierre-André Froidevaux, Cornol, pour *Neverline*. 2. Jean Boillat, Muriaux, pour *Noxanne*. 3. Christophe Cerf, Les Bois, pour *Dacia*. 4. Jean-Daniel Blanchard, Malleray, pour *Eloa*. 5. Thierry Theurillat, Épauvillers, pour *Elinka*. 6. Vincent Monin, Glovelier, pour *Malice*. 7. Alain Gigandet, Les Genevez, pour *Délicia*. 8. Joël Cattin, Les Breuleux, pour *Mistinguette*. 9. Frédéric Erard, Les Pommerats, pour *Nirvana*. 10. Christophe Beuret, Le Bémont, pour *Dynastie de la Fin*. 11. Christophe Beuret, Le Bémont, pour *Destinée de la Fin*. 12. Pierre Koller, Bellelay, pour *Anémone*. 13. Dominique Froidevaux, Les Émibois, pour *India*. 14. Sarah Gigandet, Les Genevez, pour *Chiara*.

Catégorie N° 9 - Juments suitées de 4 ans. – 1. Armand Froidevaux, Saignelégier, pour *Nikita de la Vieille*. 2. Alain Theurillat, Les Breuleux, pour *Légende*. 3. Thierry Theurillat, Épauvillers, pour *Savana*. 4. Vincent Monin, Glovelier, pour *Dynastie*. 5. Nicolas Froidevaux, Le Bémont, pour *Zazou*. 6. José Métille, Saint-Ursanne, pour *Fleurette*.

Catégorie N° 10 - Poulains issus des juments suitées de 4 ans. – 1. Vincent Monin, Glovelier, pour *Vanille*. 2. Bastien Froidevaux, Champoz, pour *Vancouver*. 3. Thierry Theurillat, Épauvillers, pour *Carving*. 4. Christophe Ackermann, Bourrignon, pour *Little Blue*.

Catégorie N° 11 - Juments suitées de 5 ans. – 1. Nicolas Froidevaux, Le Bémont, pour *Marquise*. 2. Christian Frésard, Le Bémont, pour *Mimi Pearls*. 3. Vanessa Delplanque, Saignelégier, pour *Petitcoeur Galantine*. 4. Jean-Noël Froidevaux, Le Bémont, pour *Félicia*. 5. Nicolas Froidevaux, Delémont, pour *Eclipse de R'éclère*. 6. Jean-Louis Beuret, Le Bémont, pour *Canette*.

Catégorie N° 12 - Poulains issus des juments suitées de 5 ans. – 1. Armand Frésard, Muriaux, pour *Harlow*. 2. Jean-Noël Froidevaux, Le Bémont, pour *Fantine*. 3. Vanessa Delplanque, Saignelégier, pour *Google*. 4. Nicolas Froidevaux, Delémont, pour *Bentley*. 5. José Métille, Saint-Ursanne, pour *Etoile*. 6. Thierry Theurillat, Épauvillers, pour *Enolo*. 7. Pierre-André Odiet, Pleigne, pour *Nashville*. 8. Sandrine Willemin, Épauvillers, pour *LC du Château*. 9. Arlène Marchand, Épiquerez, pour Joline du Bambois. 10. Julien Berberat, Lajoux, pour *Bip-Bip*. 11. Raymond Bilat, Les Bois, pour *Léwis*.

Catégorie N° 13 - Juments suitées de 6 ans.– 1. Koller Maude, Bourrignon, pour *Aquarelle*. 2. Thierry Theurillat, Épauvillers, pour *Eclipse*. 3. Jean Froidevaux, Delémont, pour *Calypso*. 4. Roger Frossard, Les Pommerats, pour *PetitCoeur Majesté*.

Catégorie N° 14 - Poulains issus des juments suitées de 6 ans. – 1. Xavier Juillard, Damvant, pour *Liberté*. 2. Jean Froidevaux, Delémont, pour *Canelle*. 3. Roger Frossard, Les Pommerats, pour *Petitcœur Nexiste*. 4. Julien Froidevaux, Saignelégier, pour *Corona*. 5. Maude Koller, Bourrignon, pour *Astuce du Tiètre*. 6. Francis Voiblet, Lovresse, pour *Elsa*.

Catégorie N° 15 - Juments suitées de 7 ans. – 1. Pierre-André Odiet, Pleigne, pour *Kirielle*. 2. Chantal Pape Juillard, Damvant, pour *Evidence*. 3. Alain Gigandet, Les Genevez, pour *Franisca*. 4. Marie-Madeleine Bandelier, Bévilard, pour *Sissi*. 5. André Jeanbourquin, Le Bémont, pour *Danseuse*. 6. Maurice Willemin, Les Breuleux, pour *Cloé*. 7. Bernard Haldimann, Montfaucon, pour *Ninifée*.

Catégorie N° 16 - Poulains issus des juments suitées de 7 ans. – 1. Francine Berger, Les Bois, pour *Larcin*. 2. Maurice Willemin, Les Breuleux, pour *Cybèle des Peux*. 3. Denis Berberat, Lajoux, pour *Beau-Cœur*. 4. André Jeanbourquin, Le Bémont, pour *Lueur d'Espoir*. 5. Bernard Haldimann, Montfaucon, pour *Hydrac*. 6. Séphora Choulat, Courtedoux, pour *Dixone de Noval*. 7. Pierre-André Odiet, Pleigne, pour *Niknak*. 8. Catherine Huber, Montfaucon, pour *Fly*.

Catégorie N° 17 - Juments suitées de 8 ans. 1. – Célia Baume, Le Bémont, pour *Florina*. 2. André Haldimann, Montfaucon, pour *Ayline*. 3. Armand Juillard, Damvant, pour *Raja*. 4. Sylvie Froidevaux, Moutier, pour *Ikeah*. 5. Blaise Willemin, Saulcy, pour *Églantine*.

Catégorie N° 18 - Poulains issus des juments suitées de 8 ans. – 1. Armand Juillard, Damvant, pour *Dunya*. 2. Frédéric Erard, Les Pommerats, pour *Jaiska*. 3. André Haldimann, Montfaucon, pour *Lyne*. 4. Loïc Jeanbourquin, Saignelégier, pour *Val Fleuri*. 5. Célia Baume, Le Bémont, pour *Fascinante*. 6. Sylvie Froidevaux, Moutier, pour *Nevermind'H*. 7. Arnaud Juillard, Damvant, pour *Histoire*. 8. Blaise Willemin, Saulcy, pour *Vasco du Péca*. 9. Damien Ganguillet, Cormoret, pour *Vodane DGC*. 10. Lise Froidevaux, Saignelégier, pour *Harvey*. 11. Roger Frossard, Les Pommerats, pour *PetitCoeur Arnica*. 12. Maurice Willemin, Les Breuleux, pour *Erell des Peux*. 13. Séphora Choulat, Courtedoux, pour *Dilem de Noval*. 14. Tania Ganguillet, Courtelary, pour *Cash J*.

Catégorie N° 19 - Juments suitées de 9 ans. – 1. Christian Frésard, Le Bémont, pour *Labelle*. 2. Jean-Marie et Danièle Frésard, Saint-Brais, pour *Nina*. 3. Dominique Odiet, Bourrignon, pour *Calypso*. 4. Nicolas Froidevaux, Le Bémont, pour *Malaisie*. 5. André Jeanbourquin, Le Bémont, pour *Elodie*. 6. Nathalie Theurillat, Les Breuleux, pour *Ayun*.

Catégorie N° 20 - Poulains issus des juments suitées de 9 ans. – 1. Armand Frésard, Muriaux, pour *Zia*. 2. André Jeanbourquin, Le Bémont, pour *Halinka*. 3. Christian Frésard, Le Bémont, pour *Cocolino*. 4. Dominique Odiet, Bourrignon, pour *L'As de Cœur de la Burgis*. 5. Nathalie Theurillat, Les Breuleux, pour *Empreur*. 6. Hervé Willemin, Montavon, pour *Lexus du Péca*. 7. Jean-Marie et Danièle Frésard, Saint-Brais, pour *Narinia du Chésal*. 8. Gérard Boillat, Les Breuleux, pour *Florine*. 9. Nicolas Froidevaux, Le Bémont, pour *Milana*. 10. André Chappuis, Vicques, pour *Nitro*.

Catégorie N° 21 - Juments suitées de 10 ans. – 1. Pauline Donzé Pauline, Les Émibois, pour *Jiska*. 2. Jean-Marie et Danièle Frésard, Saint-Brais, pour *Destinée*. 3. Thierry Eicher, Pleigne, pour *Ivani*. 4. Nicolas Froidevaux, Le Bémont, pour *Gina*. 5. Pierre Koller, Bellelay, pour *Halina*. 6. Pascal Boillat, Les Émibois, pour *Furieuse*. 7. Lise Froidevaux, Saignelégier, pour *Mascotte*.

Catégorie N° 22 - Poulains issus des juments suitées de 10 ans. – 1. Pauline Donzé, Les Émibois, pour *Jimagine* du Padoc. 2. Thierry Eicher, Pleigne, pour *Novo*. 3. Pierre Koller, Bellelay, pour Equinoxe. 4. Nicolas Froidevaux, Le Bémont, pour *Hexeco*. 5. Jean-Marie et Danièle Frésard, Saint-Brais, pour *Dynasty*. 6. Maurice Oppliger, Les Bois, pour *Nagui*. 7. Jacques Graber, Sornetan, pour *Bijoux du Maupas*. 8. Lise Froidevaux, Saignelégier, pour *Lotus*. 9. Christophe Cerf, Les Bois, pour *Nuance*. 10. Marie-Jeanne Beuret, Le Bémont, pour *Loustic du Frêne*. 11. Bernard Willemin, Les Pommerats, pour *Don Diego BC*. 12. Pascal Boillat, Les Émibois, pour *Ferrero*. 13. Carole Christ, Corcelles, pour *Volga*.

Prix Graeub - Juments suitées de 4 ans. – 1. Armand Froidevaux, Saignelégier, pour *Nikita de la Vieille*. 2. Alain Theurilat, Les Breuleux, pour *Légende*. 3. Thierry Theurillat, Épauvillers, pour *Savana*. 4. Vincent Monin, Glovelier, pour *Dynastie*. 5. Nicolas Froidevaux, Le Bémont, pour *Zazou*. 6. José Métille, Saint-Ursanne, pour *Fleurette*. 7. Marylaure & Laurent Aubry, Les Émibois, pour *Nelly*. 8. Marc Froidevaux, Saignelégier, pour *Jaliska*. 9. Denis Berberat, Lajoux, pour *Cora*. 10. Christophe Ackermann, Bourrignon pour *Haika*.

LQJ

SUR UN CHAR

Une course vue de l'intérieur

Vivre la course plutôt que voir les courses. C'est la raison pour laquelle je suis montée samedi sur le char marathon mené par Martine Guenat, de Pleigne, lors d'une course au trot.

«La course est le moment clé, mais la préparation n'est pas à négliger. De nombreuses heures d'entraînement les mois précédents. Le jour J, amener les chevaux logés aux Rouges-Terres durant la manifestation. Préparer le matériel d'attelage, harnacher les chevaux, et les atteler au char. Le travail de toute une équipe. Puis quelques tours de chauffe au paddock. Chaque concurrent fignole les derniers détails, attache son numéro. Les discussions vont bon train d'un char à l'autre, sur le ton de la rigolade.

Concentration et encouragement

Vient alors le moment tant attendu: entrer sur la piste. Une piste que j'avais déjà foulée lors de plusieurs cortèges, mais jamais durant une course. Des impressions qui se révéleront bien différentes.

En entrant sur la piste, j'ai l'esprit léger, nous saluons les personnes au bord de l'anneau. Mais la concentration est déjà présente chez les meneurs et les chevaux.

Et c'est parti! Chaque concurrent encourage ses chevaux. Nous sommes légèrement coincées au départ, mais Martine Guenat et ses deux juments *Élégante* et *Espéranza*, mère et fille, connaissent le terrain. Elles attendent le moment opportun pour porter leur attaque.

Les juments et c'est tout

"Trotte. Trotte. Trotte. *Espéranza*. Hop. Hop. Hop. Allez *Élégante*." La discussion avec les chevaux ne s'arrête jamais. Toujours des encouragements. Et une fois dans la course, les personnes à la corde ne sont plus qu'une image floue. Toute la concentration est sur les chevaux. Le reste est oublié, nous ne remarquons même pas les morceaux de terre qui nous giclent au visage. Je ne vois que ces deux juments.

Un tour et demi de course. *Élégante* et *Espéranza* trottent bien. Elles nous emmènent en troisième position. Accessit que Martine Guenat obtient comme en 2016. "Bravo mes belles. C'est bien." Le temps est aux félicitations.

La course est terminée, mais pas le travail. Après avoir rendu les numéros, nous calmons les chevaux au paddock. Ils sont ensuite dételés avant d'être douchés. Une récompense bien méritée après un tel effort.

Avoir vécu une course me permet de les apprécier davantage. Vive les courses! Et surtout vive les meneurs, attelleurs et cavaliers qui les font vivre.»

MB



La course au trot attelé à deux chevaux ne dure que quelques minutes, mais le travail fourni en amont se compte en heures.

AU TROT ET AU GALOP

Des courses fortement disputées



La course de chars à quatre chevaux de dimanche a offert un spectacle à couper le souffle. PHOTO ROGER MEIER

- **De magnifiques empoignades** entre les concurrents ont tenu en haleine les spectateurs samedi et dimanche.
- **Courses campagnardes et attelées** ont connu un franc succès et quelques chutes, sans gravité.
- **La course de chars romains à quatre chevaux,** le clou du spectacle, a vu s'imposer Lucia Vuillaume, pour sa première participation dans cette épreuve.

Les courses de cette 114e édition du Marché-Concours se sont déroulées sur une piste grasse, mettant les chevaux et leurs cavaliers ou meneurs à rude épreuve. Elles ont offert un spectacle grandiose aux nombreux spectateurs. Plusieurs courses se sont jouées au poteau final.

Plusieurs doublés

Les courses campagnardes ont été très disputées, avec une vingtaine de concurrents pour chacune. Elles ont d'ailleurs vu deux doublés. Lena Perera, de Damvant, sur *Shakira* a devancé samedi et dimanche Jordan Juillard, de Réclère et Sophie Baumann, de Courtételle.

De son côté, Muriel Augsburger, de Saint-Imier, sur *Nelsi* a également remporté les deux épreuves qu'elle a disputées, les ajoutant à son palmarès déjà fort fourni, puisqu'elle a remporté la course du dimanche pour la sixième année consécutive. Samedi, Mica Greidenweiss, de la Ferrière, et Sophie Hulmann, de Montmelon, ont tenté de lui disputer la victoire. Dimanche, ce sont Vanessa Frésard, du Noirmont et Jessica Frésard de Muriaux qui ont complété le podium.

Les courses pour adultes ont vu également des dames s'imposer. Camille Neyerlin, des Enfers, qui avait terminé 2e l'an dernier a remporté la course de samedi, alors que Sandrine Beuret, du Bémont, a coiffé au poteau ses concurrents dimanche.

Michel Vuillaume, de Chevenez, a gagné la course au trot attelé à deux chevaux samedi et s'est imposé, dimanche, à la course libre au galop. *Figaro*, mené par Raphaël Plomb, de Boncourt, a survolé les deux courses au trot attelé à un cheval.

Épreuves très courues

Quant aux courses de chars romains et de chars à pont, elles ont laissé place à des empoignades spectaculaires. Parfois trop, avec des avertissements pour conduite dangereuse à la clé. Cependant, aucun incident n'a été déploré, si ce n'est quelques chutes, sans gravité, lors des courses campagnardes.

Les courses de chars romains à deux chevaux ont mis aux prises de nombreux concurrents, 9 samedi, et 8 dimanche. Raphaël Ganguillet, de Cormoret a remporté la première et Célien Cattin, des Bois, la seconde. Ces deux courses ont vu des Romains faire leurs débuts. De bon augure pour les éditions prochaines de la manifestation.

Trois courses de chars à quatre chevaux se sont déroulées durant le week-end. En effet, un nombre trop important d'inscrits à celle de samedi à entraîner un dédoublement de la course.

Romain Vuillaume et Catherine Augsbuger-Vuillaume, du Peuchapatte, ont remporté la première. Les gris de Romain et Frédéric Frésard, de Muriaux, la seconde. La course de dimanche a vu Raphaël et Jean-Jacques Ganguillet, de Cormoret, s'imposer. La seconde place a été décernée grâce à la photo finish, trois concurrents franchissant la ligne côte à côte, offrant un final haletant.

Une femme vole la priorité aux Romains

Le clou du spectacle, la course de chars romains à quatre chevaux n'a pas manqué à la tradition. Les huit concurrents ont offert un spectacle grandiose. Après une course acharnée et pour sa première participation, Lucia Vuillaume, du Peuchapatte, seule Romaine, s'est imposée devant Pierre-Alain Waefler, de la Ferrière, et Damien Ganguillet, de Cormoret, tous deux habitués de l'épreuve.

MARIE BOILLAT

Les résultats des courses campagnardes

Courses du vendredi soir

Course N° 2: Course libre au galop (1997-2003). – 1. Leana Verardo, Les Bois. 2. Gaëlle Wyss, Studen. 3. Amélie Monnerat, Courrendlin. 4. Elise Quiquerez, Grandfontaine. 5. Gaëlle Vuillaume, Le Peuchapatte. 6. Cynthia Kämpf, Courtelary. 7. Justine Kämpf, Courtelary. 8. Sophie Hulmann, Montmelon. 9. Isaure Juillard, Damvant. 10. Jordan Juillard, Réclère. 11. Coline Martins, Boncourt. 12. Léa Bandelier, Bévilard. 13. Nina Chatelain, Tramelan. 14. Annabelle Boillat, Saignelégier. 15. Romano Gallizia, Ludiano. 16. Fanny Trolliet, Montfaucon. 17. Jim Humair, Les Genevez.

Course N° 4: Course libre au galop (1992-1996). – 1. Lena Perera, Damvant. 2. Noémie Hodel, Courtelary. 3. Aline Droz, Nods. 4. Héloïse Aegerter, Le Pâquier. 5. Estelle Greidenweis, La Ferrière. 6. Sarah Vonlanthen, Les Pommerats. 7. Manon Faivre, Saignelégier. 8. Justine Glatz, Saicourt. 9. Arnaud Juillard, , Damvant. 10. Amélie Donzé, Les Émibois. 11. Elodie Minala, Môtiers. 12. Marika Berger, Les Bois.

Course N° 6: Course libre au galop (1991 ou avant. – 1. Bruno Mäder, Albligen. 2. Sandrine Beuret, Le Bémont. 3. Sébastien Pasquali, Tramelan. 4. Yves Maître, Saint-Brais. 5. Lyne Dubois, La Ferrière. 6. Mayline Mutti, Mont-Crosin. 7. Michèle Von Känel-Grolimund, Develier. 8. Catherine Isabella, Planles-Ouates. 9. Vania Brossard, Muriaux. 10. Corinne Knobel, Movelier. 11. Clélie Riat, Lugano. 12. Carole Christ, Corcelles. 13. Alan Vanetti, Malvaglia. 14. Sylvia Thiévent, Saignelégier.

Course N° 8A: Course de chars à 2 chevaux. – 1. Andres Müller, Mümliswil. 2. Raphaël Ganguillet, Cormoret. 3. Lucia Vuillaume, Le Peuchapatte. 4. Damien Ganguillet, Cormoret. 5. Sophie Humair, Les Genevez.

Course N° 8B: Course de chars à 2 chevaux. – 1. Romain Vuillaume, Le Peuchapatte. 2. Bernard Tschanz, Mont-Soleil. 3. Martine Guenat, Pleigne. 4. Pierre-Alain Waefler, La Ferrière.

Courses du samedi

Course N° 14: Course campagnarde pour adultes, 1994 ou avant. – 1. Camille Neyerlin, Les Enfers. 2. Clélie Riat, Lugano. 3. Raphël Cattin, Saint-Imier. 4. Sébastien Pasquali, Tramelan. 5. Sabrina Neuhaus, Fregiécourt. 6. Quentin Boillat, Les Émibois. 7. Noémie Hodel, Courtelary. 8. Mélody Stulz, La Ferrière. 9. Julie Mertenat, Lyss. 10. Line Häring, Péry. 11. Séverine Gerber, Saignelégier. 12. Angéline Péquignot, Montfaucon. 13. Line Voirol, La Ferrière. 1. Lorraine Cattin, Les Breuleux. 15. Carole Christ, Corcelles. 16. Mélissa Hadorn, Cernier. 17. Kathleen Borruat, Le Bémont. 18. Nicolas Froidevaux, Le Bémont.

Course N° 15: Course au trot attelé avec char marathon ou wagonette, 2 chevaux. – 1. Michel Vuillaume, Chevenez. 2. Hermann Bögli, Tramelan. 3. Martine Guenat, Pleigne. 4. Sophie Humair, Les Genevez. 4. Noël Guenat, Courtedoux. 5. Nicolas Reust, Bellelay. 6. Bernard Guenat, Pleigne. 7. Alan Vanetti, Malvaglia. 8. Joseph Cattin, Le Bémont.

Course N° 17: Course de chars romains, 2 chevaux. – 1. Raphaël Ganguillet, Cormoret. 2. Damien Ganguillet, Cormoret. 3. Pascal Cattin, Saignelégier. 4. Lucia Vuillaume, Le Peuchapatte. 5. Claude Cattin, Saignelégier. 6. Yves Maître, Saint-Brais. 7. Angélique Guenat, Pleigne. 8. Louis Tschanz, Mont-Soleil. 9. Joseph Lachat, Réclère.

Course N° 18: Course campagnarde pour jeunes gens et jeunes filles 1995-1999. – 1. Lena Perera, Damvant. 2. Jordan Juillard, Réclère. 3. Sophie Baumann, Courtételle. 4. Anina Mariani, Saignelégier. 5. Morgane Brahier, Saignelégier. 6. Estelle Greidenweis, La Ferrière. 7. Silke Kobza, La Chaux-de-Fonds. 8. Matteo Cuccu, Biasca. 9. Marion Beuret, Le Bémont. 10. Afsaneh Mohseni, Bellinzona. 11. Sophie Montandon, La Chaux-de-Fonds. 12. Fanny Trolliet, Montfaucon. 13. Amélie Donzé, Les Émibois.

Course N° 19: Course de voitures à 4 roues, 1 cheval. – 1. Raphaël Plomb, Boncourt. 2. Eric Stegmann, Boncourt. 3. Paul Kunz, Movelier. 4. Corinne Knobel, Movelier. 5. Anne-Lise Croissant, Saint-Brais. 6. Sarah Vonlanthen, Les Pommerats. 7. Audrey Guenat, Pleigne. 8. Germain Hulmann, Montmelon. 9. Sandrine Beuret, Le Bémont. 10. Robin Protti, Courtedoux. 11. Claudine Affolter-Fleury, Bonfol. 12. Jörg Stadler, Courtelary. 13. Alan Vanetti, Malvaglia.

Course N° 21: Course campagnarde pour jeunes gens et jeunes filles 2000-2004. – 1. Muriel Augsburger, Saint-Imier. 2. Mica Greidenweis, La Ferrière. 3. Sophie Hulmann, Montmelon. 4. Nina Chatelain, Tramelan. 5. Jeanne Aubry, Les Émibois. 6. Elodie Jobin, Les Bois. 7. Coline Martins, Boncourt. 8. Laeticia Cerf, Les Bois. 9. Christelle Beuchat, Boécourt. 10. Romano Gallizia, Ludiano. 11. Elise Voirol, La Ferrière. 12. Isaure Juillard, Damvant. 13. Emilie Baume, Les Bois. 14. Lisa Favino, Courtételle. 15. Claire Stegmann, Boncourt.

Course N° 22a: Course de chars à 4 chevaux. – 1. Romain Vuillaume et Clément Stadelmann, Le Peuchapatte. 2. Damien Ganguillet et Raphaël Ganguillet, Cormoret. 3. Jean-Paul Vultier et Pierre-André Odiet, Pleigne. 4. Christophe Beuret et Jean-Louis Beuret, Le Bémont. 5. Pierre-Alain Waefler et Bernard Tschanz, La Ferrière.

Course N° 22b: Course de chars à 4 chevaux. – 1. Romain Frésard et Frédéric Frésard, Muriaux. 2. Armand Froidevaux et Nicolas Froidevaux, Saignelégier. 3. Julien Froidevaux et Aline Mattenberger, Saignelégier. 4. Vincent Berger et Régis Pittet, Les Bois.

Courses du dimanche

Course N° 24: Course libre au galop. – 1. Michel Vuillaume, Chevenez. 2. Noémie Hodel, Courtelary. 3. Christelle Neukomm, Sorvilier. 4. Alexandra Minder, Évilard. 5. Mayline Mutti, Mont-Crosin.

Course N° 25: Course de voitures à 4 roues, 1 cheval. – 1. Raphaël Plomb, Boncourt. 2. Eric Stegmann, Boncourt. 3. Anne-Lise Croissant, Saint-Brais. 4. Martine Guenat, Pleigne. 5. Claudine Affolter-Fleury, Bonfol. 6. Corinne Knobel, Movelier. 7. Florian Tschilar, La Ferrière. 9. Nicolas Froidevaux, Le Bémont. 9. Rebecca Hodel, Courtelary. 10. Robin Protti, Courtedoux. 12. Déborah Parriaux, Soyhières.

Course N° 26: Course campagnarde pour jeunes gens et jeunes filles 2001 ou après. – 1. Muriel Augsburger, Saint-Imier. 2. Vanessa Frésard, Le Noirmont. 3. Jessica Frésard, Muriaux. 4. Nina Chatelain, Tramelan. 5. Mica Greidenweis, La Ferrière. 6. Jeanne Aubry, Les Émibois. 7. Mathilde Ecabert, Les Pommerat. 8. Laura Odiet, Bourrignon. 9. Christelle Beuchat, Boécourt. 10. Marie Tschanz, Mont-Soleil. 11. Romano Gallizia, Ludiano. 12. Sara Frésard, Muriaux. 13. Juline Wüthrich, Courtételle. 14. Léa Bandelier, Bévilard. 15. Léna Brossard, Morges. 16. Morgane Aubry, Saignelégier. 17. Elise Voirol, La Ferrière. 18. Isaure Juillard, Damvant. 19. Zoé Cattin, Le Peuchapatte. 20. Amélie Beer, Vendlincourt. 21. Lisa Favino, Courtételle. 22. Claire Stegmann, Boncourt.

Course N° 27: Course de chars romains, 2 chevaux. – 1. Célien Cattin, Les Bois. 2. Yves Maître, Saint-Brais. 3. Jean-Paul Vultier, Pleigne. 4. Gwenael Maret, Muriaux. 5. Pascal Cattin, Saignelégier. 6. Angélique Guenat, Pleigne. 7. Claude Cattin, Saignelégier. 8. Sophie Humair, Les Genevez.

Course N° 28: Course campagnarde pour jeues gens et jeunes filles 1995-2000. – 1. Lena Perera, Damvant. 2. Jordan Juillard, Réclère. 3. Sophie Baumann, Courtételle. 4. Gaëlle Wyss, Studen. 5. Anina Mariani, Saignelégier. 6. Afsaneh Mohseni, Bellinzona. 7. Morgane Brahier, Saignelégier. 8. Laeticia Cerf, Les Bois. 9. Elodie Jobin, Les Bois. 10. Marion Beuret, Le Bémont. 11. Anaïs Noirjean, Montfaucon. 12. Coline Martins, Boncourt. 13. Rachel Giuliani, Courroux. 14. Alison Vuilleumier, Courtelary. 15. Fanny Trolliet, Montfaucon. 16. Christel Baumann, Courrendlin. 17. Céline Guenot, Le Bémont. 18. Emilie Baume, Les Bois.

Course N° 29: Course de chars à 4 chevaux. – 1. Raphaël Ganguillet et Jean-Jacques Ganguillet, Cormoret. 2. Bernard Tschanz et Michel Waefler, Mont-Soleil. 3. Jean-Louis Guenat et Bernard Guenat, Pleigne. 4. Romain Frésard et Frédéric Frésard, Muriaux.

Course N° 30: Course campagnardes pour adultes, 1994 ou avant. – 1. Sandrine Beuret, Le Bémont. 2. Quentin Boillat, Les Émibois. 3. Sébastien Pasquali, Tramelan. 4. Noémie Hodel, Courtelary. 5. Séverine Gerber, Saignelégier. 6. Julie Mertenat, Lyss. 7. Mélody Stulz, La Ferrière, 8. Belma Bektas, Studen. 9. Line Häring, Péry. 10. Leslie Pascalis, Cornol. 11. Line Voirol, La Ferrière. 12. Clélie Riat, Lugano. 13. Lorraine Cattin, Les Breuleux. 14. Valéry Graber, La Ferrière. 15. Zoé Kaltenrieder, Cormoret. 16. Luc Beuret, Le Bémont. 17. Aude Kunz, Movelier.

Course N° 31: Course de chars romains, 4 chevaux. – 1. Lucia Vuillaume-Paredes, Le Peuchapatte. 2. Pierre-Alain Waefler, La Ferrière. 3. Damien Ganguillet, Cormoret. 4. Christophe Beuret, Le Bémont. 5. Romain Vuillaume, Le Peuchapatte. 6. Armand Froidevaux, Saignelégier. 7. Julien Froidevaux, Saignelegier. 8. Florian Berger, Les Bois.